

# Eau jardin

## ou comment créer un jardin économe en eau



Canicule, sécheresse ou pluies incessantes, s'il est impossible de prévoir les futures conditions météorologiques auxquelles le jardin va être soumis, il est possible d'en limiter les conséquences par quelques actions.

Avez-vous remarqué, lors de vos balades en forêt, combien le sol donne une impression de souplesse lorsque vous marchez dessus ?

Cela tient à l'humus et aux déchets végétaux qui s'accumulent au sol. Retenus par la végétation, ils ne sont pas lessivés par la pluie, au contraire, ils emmagasinent l'eau. Ils créent un sol propice à l'installation de la micro et macro faune qui va par son action digérer et transformer ce sol en humus particulièrement riche et surtout qui a une grande capacité d'absorption de l'eau de pluie.

Si nous voulons économiser de l'eau dans nos jardins, il nous faut arriver à obtenir la même équation dans nos jardins :

- un sol humifère important
- un couvert végétal dense
- une faune des sols riche et diversifiée

C'est ce que nous devons arriver à faire dans nos jardins !

Lorsque les gouttes d'eau tombent sur le sol, une partie de cette eau s'évapore (10 % environ), le reste pénètre et infiltre les premiers centimètres de terre, à condition que le terrain soit perméable. À défaut, l'eau ruisselle. Dans les terrains sableux, l'eau, non retenue, est « lessivée », entraînée vers les nappes souterraines. Au contraire, les sols trop lourds fixent les molécules d'eau avec une telle puissance de rétention que les plantes ne peuvent s'en servir.

Pour que le sol puisse posséder une « réserve utile » (une quantité d'eau que le sol permet aux plantes de puiser), il lui faut être riche en humus. Cette molécule agit comme une éponge, elle capte l'eau (jusqu'à 15 fois son volume), puis la libère, en fonction des besoins des plantes.

On comprend donc l'importance de la structure du sol (la proportion des sables, limons et argiles) pour capter l'eau. Mais également pour la retenir.

Avant d'adopter des gestes qui réduisent les apports en eau, il est nécessaire de connaître la nature du sol qui accueille vos cultures.



## Des plantes adaptées

Tous les végétaux n'ont pas les mêmes besoins en eau et certains (on parle de plantes « xérophyles ») ont développé des stratégies pour s'adapter à la sécheresse : un système racinaire très profond pour capter l'eau souterraine, des racines superficielles étendues pour profiter de la moindre rosée, des feuilles succulentes, gorgées de réserves d'eau, un feuillage coriace qui transpire peu...

Dans un jardin que l'on souhaite économe en eau, il convient de rechercher des fleurs les plus adaptées au sol et au climat de son jardin, en choisissant les espèces et les variétés se rapprochant le plus de la flore locale.

### Au jardin potager :

**Sobres :** les bulbes, tubercules et certaines aromatiques. Pomme de terre, ail, asperge, thym... autant de légumes qui peuvent se passer d'arrosage à partir du moment où ils forment leurs bulbes et tubercules. Attention toutefois : ils nécessitent des apports d'eau pour leur levée (ou après leur plantation) et au début de leur développement.

**Gourmands :** les légumes-fruits. Les tomates, courges, fraisiers et maïs doux nécessitent des apports d'eau ponctuels mais copieux afin de développer leur végétation vigoureuse et pour que leurs fruits grossissent. Mais il convient de cesser les apports d'eau lorsque ceux-ci mûrissent : sous l'effet du stress induit, ils développent sucres et arômes.

**Exigeants :** les légumes-feuilles et racines. Souvent originaires des marais ou du littoral, ces plantes gorgées d'eau et à la croissance rapide nécessitent un arrosage parfois quotidien par temps chaud et sec, sous peine de former des racines dures, fibreuses, piquantes, de voir se flétrir les tendres feuilles, de monter prématurément à graines. Leur arrosage en pluie fine (chassant aleurodes et pucerons) peut être pratiqué le matin.

### Dans les massifs

**Des plantes adaptées :** Fleurs sobres annuelles et bisannuelles : muflier, rose trémière, gaillarde, pavot de Californie, capucine, belle-de-nuit, nigelle de Damas... Vivaces : achillée, anthémis, iris, sedum, saxifrage, joubarbe, echinops, coreopsis, aubriète, campanule ou les herbes de la garrigue (lavande, thym)...

**Fleurs exigeantes en eau :** « Saisonnières » : ricin, sauge, tabac, canna, dahlia... Vivaces : cœur-de-Marie, marguerite, lupin, phlox, potentille...

## Augmenter l'humus du sol

En apportant à votre sol de la matière organique ou de l'argile pour les sols très drainants, par le biais d'un compost par exemple, vous allez augmenter sa capacité de rétention de l'eau. Cet ajout peut se faire également avec un paillage réalisé à partir de déchets de tonte, de paille, de carton ou encore de broyats de végétaux (BRF, écorces, débris de taille...). Outre sa capacité à limiter la pousse des mauvaises herbes et l'apport à plus ou moins long terme en éléments nutritifs, le paillis va protéger le sol des rayons du soleil ainsi que de l'érosion du vent et limiter ainsi l'évaporation de l'eau.

## Ne pas laisser de sol à nu

Engrais verts, paillis, broyat, écorces, carton, textile, plantes couvre-sol même la « mauvaise herbe » est mieux qu'un sol nu. Il ne faut pas oublier les allées et les « passe-pieds » ces espaces entre les rangées de légumes.

Multiplier les strates végétales, rappelez vous notre forêt, plus on a une bonne épaisseur de végétaux (couvre sol, strate arbuste, strate arborée) plus on obtiendra un bonne couche d'humus et on luttera contre le vent ou l'érosion dû aux pluies torrentielles.

Ne négliger pas l'intérêt micro-climatique d'une haie diversifiée. Elle permet de diminuer de 30 à 50 % la vitesse du vent. En hiver, elle élève de 1 à 2 °C la température du sol et de 4 à 5 °C la température de l'air en cas de vent froid. Surtout la haie réduit de 25 à 30 % l'évaporation du sol du jardin qu'elle protège. La haie joue également un rôle important dans la protection des sols, la régulation et l'épuration des eaux.

## Biner le sol

Sous l'effet des pluies, le sol se tasse, en particulier si il est resté à nu. La croûte qui se forme en surface empêche une partie de l'eau de rentrer dans la terre. Les plantes ne profitent donc pas de la totalité des arrosages.

Selon un vieil adage « 1 binage vaut 2 arrosages ». En émiettant la terre, la pénétration de l'eau vers les racines se trouve facilitée. Il faut donc ameublir le sol au sarcloir ou à la binette sur 2 cm de profondeur ; au-delà, vous endommageriez les racines. Autre bénéfice du binage : l'élimination des mauvaises herbes ! Il est indispensable de biner la terre avant de pailler. Biner plusieurs fois au cours de la saison : un binage par quinzaine conviendra parfaitement.

## Mouiller au bon moment

Arroser en plein milieu de l'après-midi est une pure folie, l'évaporation est alors à son maximum. Le bon sens veut que l'on arrose le matin à la fraîche ou le soir, le plus tardivement possible.

Privilégiez les jeunes pousses qui ont des besoins importants en eau. Enfin, repérez les stades de développement de la plante : la floraison est une période critique durant laquelle les végétaux ne doivent pas manquer d'eau, en revanche en période de production de fruits on évite d'arroser sinon les fruits seront moins parfumés et moins sucrés, il se conserveront moins longtemps. Cette dernière recommandation vaut également pour les légumes tels la tomate, l'aubergine, les melons, les pommes de terre ou les courges.

N'utilisez pas l'eau du robinet ! Penser à récupérer l'eau de pluie, elle est en général de bonne qualité. Stockez-la dans un tonneau, une citerne ou un bassin que vous recouvrirez afin d'éviter l'évaporation, la prolifération des moustiques et l'accumulation de détritus.

L'arrosage manuel permet de ne mouiller que les plantes qui ont besoin d'eau et de décider de la quantité à appliquer. Dirigez l'arroseur vers les racines et non les feuilles, les fleurs ou les tiges. Enfin un principe s'impose toutefois : mieux vaut un arrosage copieux une fois par semaine que de faibles apports d'eau journaliers.



### Astuces pour les plantes en pots

Pour conserver un peu plus d'humidité au terreau, tapisser l'intérieur des parois des pots en terre cuite, très poreuses, de film de polyéthylène ou de plastique à bulle en veillant à ne pas obstruer les trous de drainage.

Garnir les paniers grillagés des suspensions de fibre de coco, de mousse ou de vieux pull en laine. De l'épaisseur de la doublure dépend l'isolation thermique de la potée qui limite l'évaporation de l'eau. Pour l'arrosage, plonger les paniers dans des bacs d'eau durant 10 min, jusqu'à ce que plus aucune bulle ne s'en échappe.



### Astuce antigaspi

#### Une bouteille en plastique plantée dans la terre

Au pied des légumes et plantes qui apprécient les arrosages réguliers, enterrer une bouteille en plastique jusqu'au goulot, n'oubliez pas de la percer préalablement de trous dans la partie basse. A chaque arrosage remplissez la bouteille qui agira comme un goutte à goutte et libérera l'eau lentement au pied de la plante.



## Fabriquer son olla à partir de pots en terre cuite

Les ollas (prononcez oya) sont des pots en céramique microporeuse que l'on enterre près des plantes et que l'on remplit d'eau.

Les plantes absorbent lentement l'eau dont elles ont besoin.

Cet arrosage économe en eau est également propice à la biodiversité des sols, favorisant le développement de la faune et de la microflore des sols.

La fréquence de remplissage varie de 3 à 9 jours en fonction des besoins des plantes, du climat et du sol.

Les traces les plus anciennes de Ollas remontent à la Chine il y a 4000 ans environ. Mais cette technique d'arrosage s'est rapidement répandue, elle était utilisée par les Romains.

Ces techniques sont encore largement pratiquées sur les continents africain et asiatique.



**VOUS AVEZ SEULEMENT BESOIN DE :**



**1 ET DE LA COLLE IMPERMÉABLE**

**ENCOLLER ICI**



**2**

**ET ICI**  
↓  
**LAISSER UN TROU OUVERT**

**LAISSEZ SÉCHER LA COLLE**



**24h**

**4**



**ENFOUR AVEC L'OUVERTURE VERS LE HAUT**

**6**



↓  
**LAISSER 5 CM DEHORS**

**IL NE MANQUE PLUS QU'À LE REMPLIR D'EAU !**

## Une cuvette au pied des arbres

Lors de la plantation, laisser au pied de l'arbuste, de l'arbre fruitier ou d'une plante d'ornement de grande taille une cuvette de 30 à 40 cm de diamètre sur 5 à 6 cm de profondeur. Les deux premières années, l'arbuste reste sensible à la sécheresse, la cuvette permet de retenir l'eau versée. Il ne s'agit pas de faire des arrosages quotidiens, mais d'apporter de 10 à 20 l d'eau toutes les deux semaines la première année et lors des fortes chaleurs la deuxième année.

Par la suite, les racines se seront suffisamment bien développées pour que l'arbre puisse se débrouiller seul.



### En bref

- Biner et sarcler régulièrement,
- Couvrir le sol, pailler ou végétaliser,
- Improviser des ombrières : un paravent improvisé avec des canisses protégeant les tomates, des cagettes en bois retournées camouflant les laitues ou les radis,
- Aménager dans le sol, au pied des légumes exigeants en eau (céleri, tomates...), des cuvettes d'arrosage ou des goutte à goutte improvisés, afin que l'eau se concentre au pied des plantes.

*Aujourd'hui, chacun sait à quel point l'eau douce est une denrée rare.  
À nous tous de modifier nos comportements et d'agir pour la préserver !*



## Centre National de Pomologie

à la Maison du Développement Durable  
21 rue Soubeyranne - 30100 Alès  
tél : 04 66 56 50 24  
mail : [centre.pomologie@ville-ales.fr](mailto:centre.pomologie@ville-ales.fr)  
<http://pomologie.ville-ales.fr>

Visitez les "Terrasses du Bosquet"  
un jardin ethnobotanique et d'acclimatation



*"Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut." Cicéron*